

## **Férie de l'Avent, 17 décembre 2021, Monastère de Regina Mundi**

### **Jubilé de 75 ans de Profession et de Supériorat de Mère Gemma Punk**

*Lectures : Genèse 49,1-2.8-10 ; Matthieu 1,1-17*

Bien chère Mère Abbessse Gemma, bien chère Communauté !

C'est avec un mélange de commotion et de fierté que je célèbre cette Eucharistie d'action de grâce pour l'extraordinaire Jubilé de 75 ans comme supérieure de cette première communauté cistercienne féminine restaurée en Hongrie, qui fête donc aussi ses 75 ans d'existence. Après l'enfantement, la mère et la fille comptent les mêmes années pendant lesquelles la mère est mère et la fille est fille. La mère donne à la fille d'être fille, mais aussi la fille donne à la mère d'être mère. Chacun de nous, en effet, est toujours défini par des relations. C'est peut-être là une des marques les plus importantes du fait que nous sommes créés à l'image et ressemblance de la Très Sainte Trinité dans laquelle chaque Personne est définie par la communion avec les Autres. Le Père est Père dans sa communion avec le Fils et le Fils est Fils dans sa communion avec le Père, et l'Esprit est cette même Communion d'engendrement éternel dans l'amour.

Ce grand mystère de Dieu et en Dieu est devenu le grand mystère de l'être humain. Les hommes et les femmes sont aussi appelés à être pères, mères, fils et filles, dans la succession des générations. L'évangile de la généalogie de Jésus selon Matthieu, l'évangile de ce premier jour des fêtes avant Noël, est une belle illustration de ce mystère. D'Abraham jusqu'à saint Joseph, l'évangéliste se complait à répéter chaque fois le verbe « engendra ». L'histoire de l'humanité et l'histoire du Peuple de Dieu est une suite d'engendremments. Il y a des pères et des mères, il y a des fils et des filles, qui à leur tour deviennent pères et mères.

Mais dans cette généalogie, il y a quand même un saut, un moment où cette succession normale d'engendremments change de nature. « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ. »

Ce n'est pas Joseph qui engendra Jésus, mais de la Vierge Marie, par ouvre de l'Esprit Saint, le Christ fut engendré en notre chair par le Père qui l'engendre éternellement. L'engendrement de Jésus appartient à une généalogie humaine, parce qu'Il a pris chair de la Vierge Marie épouse de Joseph, mais dans cette généalogie humaine, dans l'histoire humaine et du Peuple de Dieu, entre un événement de grâce sans précédent : le Fils de Dieu se fait Fils de l'homme.

Dans la première lecture, le patriarche Jacob annonce à son fils Juda cette descendance messianique, la naissance d'un Roi qui aura autorité sur l'univers : « Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. »

Tous ces aspects de l'engendrement et de l'autorité bibliques caractérisent la nature ecclésiale de l'autorité paternelle et maternelle. Aussi dans l'histoire de l'Eglise, de nos Ordres ou communautés, il y a toujours une généalogie du Christ en cours. Bien sûr, elle comprend aussi la généalogie des familles chrétiennes qui unissent l'engendrement naturel à la demande du baptême et l'éducation à la foi. Mais il y a une généalogie de l'engendrement spirituel qui, au fond, est toujours vécue comme dans la Sainte Famille : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ. » La paternité et maternité ecclésiales sont très concrètes car elles donnent la vie du Christ à la personne toute entière, mais elles sont toujours un ministère où c'est Dieu, c'est l'Esprit qui fait tout, qui fait l'essentiel, qui engendre le Christ en nous et entre nous, dans la chair de notre vie.

En 75 ans que vous êtes supérieure et mère de cette communauté, chère Mère Gemma, vous avez sûrement fait beaucoup de fois l'expérience que sans l'Esprit Saint vous n'avez pas pu conduire votre communauté, traverser les moments difficiles, les crises et les persécutions. Vous avez sûrement fait l'expérience de ce que dit la séquence de la Pentecôte : « *sine tuo numine nihil est in homine* », sans l'Esprit Saint nous sommes rien. Mais cela est ce que pouvait toujours dire aussi et surtout la Vierge Marie, car sans l'Esprit Saint elle n'aurait pas pu être Mère de Dieu. Et Joseph aussi, sans l'Esprit Saint qui engendrait le Fils de Dieu par Marie, n'aurait pas pu être le père putatif de Jésus.

Mais quand je pense à votre personne et à la manière sereine avec laquelle vous avez été et vous êtes supérieure et abbesse de votre communauté, je vois un aspect qu'il est très important de mettre en lumière aujourd'hui et aussi comme exemple pour tous les autres supérieurs dans l'Ordre et dans l'Eglise. Cet aspect est que vous avez toujours vécue votre maternité en demeurant fille. Vous avez pu rester mère pendant 75 car vous avez vraiment accepté d'être fille du P. Emil, le vénéré fondateur de votre monastère, ainsi que de l'Abbé Vendel de Zirc, qui fut un grand confesseur de la foi. C'est en restant toujours leur fille que vous avez reçu les forces, les lumières et l'amour pour être vraiment mère !

Merci, bien chère Mère Gemma, pour votre témoignage qui nous remplit d'espérance ! Permettez-nous d'être vos fils et vos filles pour grandir nous aussi dans la paternité et maternité que l'Eglise nous confie.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori*  
*Abbé Général OCist*